

Compte rendu d'enquête : une collection de vêtements gaspésiens (1867-1940)

Christiane Noël

Volume 15, Number 2, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1083205ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1083205ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Noël, C. (1993). Review of [Compte rendu d'enquête : une collection de vêtements gaspésiens (1867-1940)]. *Ethnologies*, 15(2), 163–165.
<https://doi.org/10.7202/1083205ar>

Compte rendu d'enquête : une collection de vêtements gaspésiens (1867-1940)

Christiane NOËL

Ethnologie des francophones en Amérique du Nord

Dans le cadre du projet intitulé «L'influence de la mode sur le costume québécois»,¹ notre enquête nous a amenée à découvrir une collection imposante de vêtements qui témoigne d'une mode précise et d'un savoir-faire gaspésien. Parmi le grand nombre d'artefacts exposés (près de 1 000), plus de 600 concernent le vestimentaire et illustrent de façon saisissante la vie des Gaspésiens de 1867 à 1940. Quelques 84 négatifs photographiques représentatifs de la collection sont déposés aux Archives de folklore de l'Université Laval.

La maison Reford de Métis

Au milieu des Jardins de Métis se dresse une somptueuse villa de 37 pièces surplombant la baie du même nom, celle d'Elsie Reford, créatrice des superbes jardins très réputés en Amérique du Nord.

Bâtie au cœur du vaste domaine en 1886, la villa abrite depuis 12 ans un économusée du tissage artisanal, une salle à manger au décor rustique et un musée thématique illustrant la vie des grands et des petits jours de la vie régionale. Sur divers paliers de la villa, on a reconstitué le grenier, la cuisine, le magasin général, le bureau du docteur, l'école de campagne, la grande chambre de tissage et de filage, etc. Les aménagements reposent essentiellement sur la reconstitution des coutumes traditionnelles tant familiales que sociales et religieuses.

Au moyen d'une multitude d'objets utilitaires et de vêtements de l'époque, l'exposition projette une imagerie vivante des diverses étapes de la vie de ceux qui ont défriché et développé la région. Constituée d'objets étroitement liés au contexte gaspésien, la collection de costumes, de lingerie, de textiles et d'accessoires de mode est unique en son genre dans l'est du Québec.

L'instigatrice du projet

En 1971, madame Thérèse Beaulieu Roy de Mont-Joli créait une opération communautaire faisant appel aux talents de la région, les Ateliers Plein Soleil, spécialisés dans la conception et la réalisation de produits tissés selon les techniques traditionnelles. Ses recherches sur le savoir-faire de ses ancêtres dans

1. Projet subventionné par le CRSH et dirigé par Jocelyne Mathieu.

le tissage et la teinture artisanale lui font prendre conscience de ses racines et de son attachement aux us et coutumes de sa région.

En 1972, le gouvernement du Québec, propriétaire du domaine des Jardins de Métis décide de céder à l'entreprise privée l'opération du site. Madame Roy visite alors la villa Reford. Cette grande demeure historique, vide de son contenu, fait naître en elle le projet d'en faire un musée d'arts et traditions populaires gaspésien. Elle en devient concessionnaire. C'est alors que s'intensifie son désir de sauvegarder tout ce qui peut subsister des objets fabriqués par les parents et grands-parents des Gaspésiens. Elle entreprend une action visant à la récupération de toutes ces choses qui lui tiennent à cœur. Elle visite les greniers, furete dans les coffres d'espérance, scrute les caves et invite les familles à collaborer à son projet de musée.

Après dix ans de cueillette, ses espoirs sont comblés.

La collection

La collection de costumes regroupe essentiellement des pièces de fabrication domestique pour tous les groupes d'âge et toutes les saisons, destinées soit aux enfants (trousseaux de baptême, sous-vêtements, chaussures, tenues de toilette, etc.), soit aux femmes ou aux hommes (tenus de tous les jours, de toilette, de mariage, etc.).

Bien que la collection soit assez complète, elle est particulièrement remarquable en ce qui a trait aux costumes d'enfants et de femmes. La plus ancienne pièce remonte à 1867.

Bref, la collection de la Villa Reford représente une source inestimable d'étude, entre autres, de la mode vestimentaire régionale. Les pièces illustrent le savoir-faire (couture, patrons, gabarit), l'imaginaire (modèles, ornements) et le goût des Gaspésiens (couleurs, tissus, matériaux) sur plus de 70 ans.

L'ensemble de la collection fait ressortir certains principes traditionnels qui ont guidé la mode vestimentaire dans cette société rurale québécoise. Les tendances de l'époque et le goût régional pour les tissus, les couleurs, les ornements livrent certains aspects de la vie. Comme exemple, mentionnons la robe de basin noir (1880) garnie d'un plastron de dentelle sur tulle, la jupe parsemée de nœuds de fil de soie noire, faite entièrement à la main par madame Pelletier, modiste de la région, le tablier de coton jaune brodé par Elsie Reford, le complet de toilette en worsted gris foncé (1940) confectionné par la couturière d'Elsie Reford pour son fils Eric, le chapeau de feutre noir (1900) garni d'une plume d'autruche noire venant d'Isala Ouellet de Sainte-Luce, le canotier de paille naturelle datant de 1894, le trousseau de baptême (1912) fait à la main par madame Georges Perreault de Mont-Joli, les bottines de cuir (1867) conservées par madame Aglaé Arsenault de Mont-Joli, la pièce d'étoffe du pays marine provenant de la mère de madame Roy, etc. Tous les items de la collection sont

attribués; ils véhiculent donc des codes identitaires. De plus, l'examen des objets permet d'enrichir nos connaissances sur les aspects matériels des vêtements et de leurs accessoires.